

Les énergies renouvelables ont le vent en poupe

Pour la deuxième année consécutive, le Salon des "énergies renouvelables chez soi", a ouvert ses portes au public hier, à Spicheren. L'occasion pour les visiteurs de découvrir les dernières avancées en matière d'équipements écologiques.

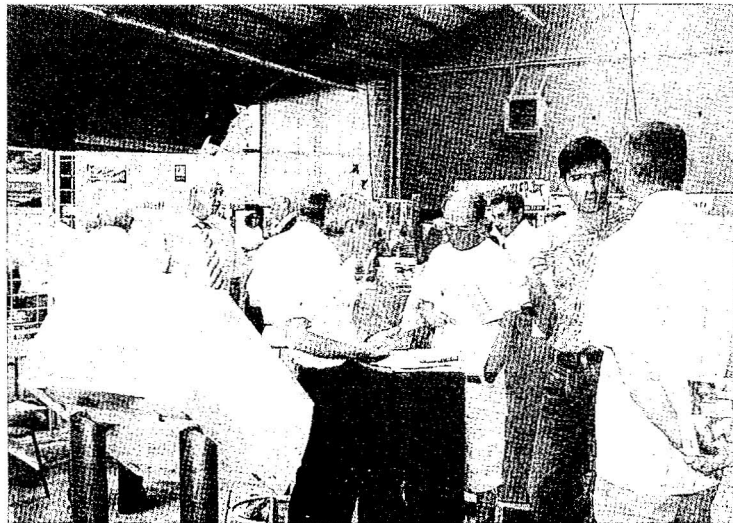
L'an dernier, nous avions enregistré plus de 3 500 entrées. Pour cette deuxième édition, nous espérons accueillir davantage de visiteurs », indique Christophe Bartier, secrétaire d'Amper, l'Association mosellane pour la promotion des énergies renouvelables, organisatrice de l'événement, en partenariat avec la Région, le Conseil général et le syndicat mixte de Moselle-Est du traitement des déchets ménagers. Cette année encore, l'objectif est de convaincre le grand public, en lui permettant de prendre contact avec des professionnels, et de lui apporter des réponses concrètes sur les aides fiscales et régionales, dont il peut bénéficier. « La Région peut participer jusqu'à 50 % du montant de l'investissement », précise le secrétaire.

Les visiteurs peuvent se renseigner auprès d'une quarantaine d'exposants présents et découvrir les dernières avancées en matière d'énergie renouvelable, que ce soit des poêles à granulés, des chaudières à bois, ou des systèmes

solaires. « Les poêles s'amortissent sur deux à trois ans. Ils permettent de chauffer jusqu'à 100 m², ce qui permet aux particuliers d'économiser jusqu'à 45 % du prix du fioul », explique Frédéric Berg, installé à Sarralbe. Un marché porteur, qui séduit de plus en plus de consommateurs. « Les gens se lancent essentiellement grâce aux crédits d'impôts. Cette année, nous constatons qu'ils prêtent davantage attention à l'aspect esthétique du matériel », souligne Olivier Rimlinger, de la société H & R Energie.

Prise de conscience

Le salon est un événement pour les grands, mais aussi pour les plus jeunes. Ainsi, l'association, Les petits débrouillards de Lorraine, propose une série d'animations pour les enfants, sur le thème du développement durable. « Ils peuvent réaliser diverses expériences en matière de traitement des déchets, ou encore de bio-diversité. Ces sujets les intéressent. C'est souvent grâce à eux que les adultes se for-



Le public a pu prendre contact avec les professionnels des énergies renouvelables.

ment, car ils reproduisent ce qu'ils ont appris », indique Aurore Satrebuissou, coordinatrice d'activités de l'associa-

tion, située à Maizières les Metz.

Le public pourra également assister à une série de conférences, sur le thème de l'éolien en France, des énergies renouvelables, ou encore sur le débardage à cheval. « Ils pourront visiter la chaufferie à bois automatique de la mairie de Spicheren, et découvrir concrètement les modes de fonctionnement des appareillages », explique Christophe Bartier.

Une initiative destinée à convaincre de nombreux citoyens. « Il y a eu une prise de conscience, dû principalement à l'augmentation du coût de chauffage classique. Auparavant, nous étions une terre d'énergie de charbon. Les ressources étaient abondantes et quasi gratuites. Mais elles se sont taries. Aujourd'hui, les

énergies sont plus chères, et nos habitations ne sont pas conçues pour. Elles sont du coup, plus gourmandes en énergie. »

Une prise de conscience, qui pour les organisateurs, peut avoir un impact dans le futur. « Dans les cinquante prochaines années, la consommation d'énergie devra être divisée par quatre. On essaie de rattraper le retard que nous avons par rapport à l'Allemagne. Notre but est d'amener les gens à la réflexion. » Un pari difficile, la production d'électricité ne cessant d'augmenter, mais un pari nécessaire pour le devenir de la planète.

Le salon se poursuit aujourd'hui de 10 h à 18 h à la salle polyvalente de Spicheren. Entrée gratuite.

Laurent et Giovanna : « On est très écolo »

« Toutes les nouveautés nous intéressent. Nous avons une maison et nous aimerions consacrer une partie de notre budget dans de nouvelles installations. » Originaires de Petite-Rosselle, Laurent et Giovanna Stoehr, sont venus au salon, découvrir les dernières avancées en matière d'énergies renouvelables. « Nous sommes tentés par les capteurs solaires pour l'eau chaude, les sanitaires et le chauffage, mais également par les techniques de récupération des eaux. »

« Très écolos », Laurent et Giovanna sensibilisent également leurs quatre enfants à devenir des éco-citoyens. « Nous faisons le tri sélectif.



Laurent et Giovanna s'appliquent à apprendre à leurs enfants les règles de l'éco-citoyen.

Chez nous, nous recyclons tout ce que nous pouvons ! Le couple regrette cependant que les aides ne s'appliquent seulement lorsque le matériel est installé par un profession-

nel. « Je suis assez bricoleur, je pourrais le faire moi-même, ce qui éviterait les coûts de main-d'œuvre. On verra si cela change avec le nouveau président. »

Gwendoline et Nusret : « Au final, on y gagne »

« On a acheté une maison. On doit investir dans un nouveau chauffage. Pour le moment, on est tenté par un système qui combine gaz et solaire. » Originaires d'Allemagne, Gwendoline et Nusret Boulmer, sont venus au salon des énergies renouvelables principalement pour se renseigner. Un événement intéressant, pour ceux qui ont été sensibilisés à l'écologie depuis leur plus jeune âge. « Mon père travaille dans l'environnement. J'en entends parler depuis que je suis tout petite ! », indique Gwendoline. Habitant en Allemagne, le couple ne pourra bé-



Gwendoline et Nusret sont venus se renseigner à Spicheren, sur le meilleur moyen de chauffage choisir.

néficier du crédit d'impôts. « Chez nous, les mairies versent également des aides. C'est

une dépense importante, mais de toute façon, au final, on y gagne ! »

Nadine Biegel : « Limiter les voitures »

Présente au salon des "énergies renouvelables chez soi", Nadine Biegel, assistante maternelle à Spicheren, tente de convaincre les parents d'utiliser un autre mode de transport pour conduire leurs enfants à l'école. En automne dernier, dans le cadre de la semaine pour la mobilité, elle a décidé de mettre en place un "nouveau" concept, le Pédibus. Tous les jours, à 13 h, accompagnée de deux autres adultes, elle conduit une douzaine d'enfants du village à leur école, à pieds. « Nous voulons limiter les voitures aux alentours des établissements scolaires. Cela plaît beaucoup aux jeunes. Ils ont très bien appris les règles de sécurité. » Un apprentissage pour les écoliers, mais aussi pour les automobilistes. « Lorsque l'on se déplace en groupe, les conducteurs sont plus attentifs, ils ralentissent. »



Apprendre aux gamins à marcher à pied, c'est le credo de Nadine.

Désormais, l'assistante maternelle, espère former d'autres groupes. « Nous aimerions que certains parents fassent également une partie du trajet, et que d'autres prennent le relais. » Une initiative permettant de limiter les transports polluants, mais aussi de sensibiliser les jeunes aux dangers de la circulation.